



Publié pour le département de l'Agriculture de la Province de Québec (pour la partie officielle,) par  
Eusèbe Sénécal & fils, Montréal.

Vol. X. No 9.

MONTREAL, SEPTEMBRE 1887.

{ Un an \$1.00  
payable d'avance

Abonnements à prix réduits.

"En vertu de conventions expresses avec le gouvernement de la province de Québec, l'abonnement au *Journal d'agriculture* n'est que de trente centimes par an pour les membres des sociétés d'agriculture, des sociétés d'horticulture et des cercles agricoles, pourvu que tel abonnement soit transmis, d'avance, à MM. Sénécal & fils, par l'entremise du secrétaire de telle société ou cercle agricole." — RÉDACTION. Toute matière destinée à la rédaction doit être adressée au directeur de l'agriculture, Québec.

PARTIE OFFICIELLE

Table des matières.

Effets de l'alimentation sur l'amélioration des troupeaux .....	129
L'enseignement agricole dans les écoles primaires.....	132
Amélioration dans les silos.....	134
Irrigation au moyen de sources.....	135
Nos gravures.....	135
Prairies permanentes.....	135
Un superbe taureau.....	137
Génisse sans cornes croisée.....	137
Bétail hereford.....	138
Expériences pour la production et l'emploi du lait en hiver.....	138
Légumes à semer en bas de Québec.....	140
Conservation des choux.....	141
Framboises pour le nord.....	142
Quand les poules auront des dents.....	142
L'engrais de poule.....	143
Bibliographie.....	143
Correspondance—Erable rouge ou plaine.....	144
Echo des cercles.....	144

Effets de l'alimentation sur l'amélioration des troupeaux.

(Extrait du 5<sup>me</sup> rapport de la société d'industrie laitière)

En tout temps les industries humaines ont réalisé des perfectionnements incessants ; mais jamais ces perfectionnements n'ont été aussi remarquables ni aussi rapides que pendant le cours du siècle actuel. L'industriel agricole n'a pas échappé à ce mouvement ascensionnel. Les besoins toujours croissants des populations ont fait sentir impérieusement la nécessité d'améliorer la culture du sol et la tenue des bestiaux domes-

tiques, cette annexe si importante de toute agriculture proprement dite.

La classe agricole a nécessairement ressenti le contre coup des succès obtenus par les industries manufacturières et le commerce. Ces succès ont produit une immense circulation de capitaux, des fortunes fabuleuses se sont parfois fondées et dans une foule de cas l'aisance générale a augmenté. Alors toutes les classes de la société ont désiré d'augmenter leur confort. Les familles attachées à l'exploitation de la terre, malgré leur vie simple, leur frugalité et leur économie proverbiale, ont suivi presque à leur insu ce courant général. Elles ont mis plus de luxe dans leur habillement et surtout dans le choix de leur chevaux, attelages et voitures ; elles sont devenues plus désireuses d'instruction.

Loin de nous la pensée de reprocher à la classe agricole cette amélioration dans sa manière de vivre. Nous voulons simplement constater ce fait que les besoins du cultivateur ont augmenté dans une notable proportion.

Pour y faire face, il a fallu demander à l'industrie agricole des produits plus abondants et plus soutenus, forcer la terre à devenir plus féconde, garder un bétail plus nombreux, plus perfectionné, capable d'une production, plus considérable avec la même quantité de nourriture. En un mot, il a fallu perfectionner l'art agricole dans toutes les parties. Poussés par la nécessité des temps, des agriculteurs éminents ont multiplié les études et les observations, et il leur est devenu possible de formuler un corps d'enseignement agricole fortement appuyé et capable de servir de guide sûr dans la manière de cultiver la terre, de traiter et d'utiliser plus économiquement les troupeaux de la ferme.

Dans ce travail améliorateur on n'avait qu'un but à at-